

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1512 - 19 juillet 1990 - 3,5 F

D 1512 BRÉSIL: ASSASSINAT D'UNE RELIGIEUSE À NOVA-IGUAÇU

Le 7 juin à Nova-Iguaçu, grande banlieue de Rio de Janeiro, la soeur Filomena Lopes était retrouvée tuée d'une balle dans la tête, assise au volant de sa camionnette. Agée de 44 ans, directrice des études de l'Institution Saint-Antoine de Nova-Iguaçu, la religieuse travaillait également tous les jours, depuis des années, dans un bidonville proche du centre-ville. Elle animait en particulier un groupe de "castors" construisant des maisonnettes en dur pour les habitants du bidonville. La ville de Nova-Iguaçu est connue pour être l'une des plus violentes du Brésil (cf. DIAL D 1364). Dans l'affaire de l'assassinat de la religieuse, qui n'est pas sans ressemblance avec celui du P. Gabriel Maire à Vitória (cf. DIAL D 1448 et 1488), on ne peut que craindre les lenteurs des investigations: le commissariat n° 54 de Bedford-Roxo chargé de l'enquête policière est composé de trois policiers et recense chaque mois plus de 40 cas d'assassinats... Spéculation immobilière, milieux de la drogue? Les mobiles de l'assassinat de Soeur Filomena relèvent pour l'heure de l'hypothèse.

Note DIAL

1. Déclaration de Mgr Adriano Hipólito de Nova-Iguaçu (bulletin Nossa Diocese) après l'assassinat de la religieuse

POURQUOI LA SOEUR FILOMENA?

Les médias ont fait savoir à toute la population du Bassin de Rio de Janeiro (1), à l'ensemble du Brésil et au monde entier, que le 7 de ce mois de juin vers 19 H, à la nuit tombante et à un endroit désert de la route d'Itaipú, a été assassinée Soeur Filomena, de la communauté religieuse de l'Institut d'éducation Saint-Antoine (IESA).

Qui était Soeur Filomena?

Elle était originaire du Minas Gerais et religieuse de la congrégation des Soeurs franciscaines de l'Immaculée-Conception de Bonlanden (2). Elle était directrice des études.

Elle était également, pour ses temps libres, apôtre des favelles (3) de Viga et de Posse situées au bord de la rivière Das Botas. Depuis plus de trois ans elle menait à bien un projet pastoral dans ces deux favelles avec la Soeur Alcântara, bien connue de générations d'élèves et d'anciens élèves de l'IESA, ainsi qu'avec d'autres religieuses de sa congrégation.

Point n'est besoin de dire ici ce qu'est une favelle. Ni non plus ces deux favelles plantées au coeur de la ville de Nova-Iguaçu. Nous savons tous, ou du moins devrions-nous savoir, que les favelles sont l'acte d'accusation le plus scandaleux qui soit contre un ordre social peccamineux supporté et alimenté par une société qui se dit chrétienne et démocratique.

(1) Baixada Fluminense (NdT). (2) Maison-mère en RFA (NdT). (3) Favela: bidonville (NdT).

C'est dans la favelle que la Soeur Filomena a découvert son second champ d'action pastorale, à côté de son devoir de directrice. Par le don de toutes ses heures libres et par son dévouement envers ses frères exclus, elle a lié son sort à celui de ses chers habitants de la favelle dans lesquels elle avait, avec raison, vu le visage de Jésus-Christ.

Grâce à sa foi vivante et débordante Soeur Filomena était habitée d'une espérance de jours meilleurs pour les frères et les soeurs abandonnés; et surtout d'une charité qui l'avait amenée, en compagnie des autres soeurs de l'IESA, à trouver les moyens matériels nécessaires pour la réalisation d'un plan d'amour. En effet, par la catéchèse, par la prédication de la Bonne Nouvelle libératrice de Jésus-Christ, un plan de construction de maisons a pris corps: des maisons simples, mais propres, pour remplacer la misère scandaleuse des cabanes. Plus de 300 petites maisons ont ainsi été construites au cours des trois années écoulées. Par le système des "castors". Avec les moyens financiers en provenance d'Allemagne, principalement par l'intermédiaire de Soeur Alcântara.

De la foi vivante en Jésus-Christ naissait une expérience humble et silencieuse, aussi humble et silencieuse que Soeur Filomena, une expérience qui nous confirme dans l'espérance du royaume de Dieu et dans la révolution de l'amour, mais qui démasque également les projets mastodonte et tape-à-l'oeil des organismes officiels.

Dans le travail manuel au service de tous les habitants de la favelle, sans distinction de convictions religieuses ni de personnes, c'est l'annonce ininterrompue du message du Royaume qui avançait main dans la main: le message d'un Dieu libérateur qui nous a aimés jusqu'aux ultimes conséquences, jusqu'à la mort sur la croix. Elle a passé sa vie à faire le bien, comme Jésus, par son exemple personnel, par la parole libératrice, par les signes, par les miracles, par la fidélité à la volonté du père et par le service de la charité rendu aux frères et aux soeurs, en payant de mort violente le bien qu'elle a fait.

Qui ne se souvient, avec l'exemple du martyr de Soeur Filomena, de la parole de Jésus: "Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux" (Mt 5,10). Dans la Sainte Bible la justice est avant tout la réalisation du plan de l'amour de Dieu; elle est avant tout la fidélité dans l'accomplissement de la volonté du Père; elle est avant tout le don généreux de soi-même au service des frères et des soeurs. Le travail pastoral de Soeur Filomena pour de meilleures conditions de vie matérielle et spirituelle en faveur des habitants des favelles était une tâche de justice du royaume de Dieu. C'est par haine de cette justice qu'elle a été martyrisée.

2. Hypothèses soulevées dans les milieux religieux sur le mobile de l'assassinat de Soeur Filomena

Qui est l'assassin? Pourquoi ce geste horrible? Comme toujours, la police va "mener une enquête rigoureuse" et avec le temps le cas risque bien de finir à la rubrique des "crimes non élucidés", comme il y en a des milliers et des milliers chaque année.

Un accord allait être très prochainement signé entre, d'une part, le secrétariat d'Etat aux affaires foncières et la SERLA (un secrétariat d'Etat chargé du dragage des rivières et des canaux), et d'autre part, la Caritas diocésaine et l'Institut d'éducation Saint-Antoine (IESA) représenté par la Soeur supérieure Ieda Dalcin et la Soeur Filomena, pour la construction d'une centaine de logements populaires - pour commencer - dans la zone de travail de Soeur Filomena, au profit de familles installées sur la berge de la rivière; cet accord doit permettre à l'Etat, par l'intermédiaire de la SERLA, de draguer la rivière du secteur.

Des hypothèses sur les mobiles et les auteurs?

Les journaux se font l'écho de suspicions telles que les trafiquants de drogue (haschich et cocaïne). La favelle est l'endroit rêvé pour s'y cacher: pas d'urbanisation, pas de rues, pas de voitures, pas de patrouilles de police. Les trafiquants s'y sentent plutôt en sûreté, protégés qu'ils sont par l'absence d'infrastructures et par la peur panique qu'ils provoquent parmi une population sans défense. Ce problème existait dans la favelle de La Viga. La Caritas du diocèse a commencé voici dix ans à s'y manifester comme présence d'Eglise. On connaissait déjà à cette époque les chefs de la contrebande de drogue. En général ils s'imposent comme les maîtres des lieux par la peur, par le revolver, par l'assassinat. Soeur Filomena, qui y était présente journellement, a pu être considérée comme une personne gênante, qui contrariait les intérêts et les projets de ces gens-là. Pour eux, tirer un coup de feu, éliminer quelqu'un, c'est comme boire un verre d'eau.

Autre hypothèse: Soeur Filomena avait déjà construit avec le groupe plus de cent maisons pour des familles de la favelle. L'attribution des logements à leurs nouveaux propriétaires est une question difficile. Il se passe dans la tête du pauvre la même chose que dans celle du capitaliste sauvage quand le pauvre n'a pas encore pris conscience de ce qu'est la solidarité de classe. Il se peut que l'un des bandits habitant dans ce quartier ait voulu obliger la Soeur Filomena à lui faire cadeau d'une maisonnette supplémentaire, afin de faire de la spéculation immobilière avec le produit du travail de la soeur et de la communauté. Il aurait vu sa demande refusée et il se serait vengé.

Une autre hypothèse encore, véhiculée par la presse. La Caritas du diocèse avait l'autorisation du secrétariat d'Etat aux affaires foncières et de la SERLA, de rechercher des terrains inoccupés dans le voisinage de la favelle de La Viga pour les acheter et y construire ensuite beaucoup d'autres logements. Cela permettrait de libérer les berges de la rivière des familles qui y sont installées, et ainsi de pouvoir faire le dragage de la rivière pour éviter les inondations. Des journalistes pensent que la spéculation rôde dans cette affaire, surtout pour les terrains les plus grands. Il se peut en effet que telle entreprise de construction ait des intérêts dans ce secteur où les prix du terrain sont encore très bon marché: un projet immobilier qui serait contrarié par le projet communautaire. La favelle de La Viga n'est pas très éloignée du centre-ville de Nova Iguaçu: en cas d'urbanisation le terrain est appelé à prendre de la valeur.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)